



# Les femmes sont dans la rue !

Révolte

subversion

émancipation

Exposition temporaire  
27 février / 22 juin 2025

**Bibliothèque Universitaire Belle-Beille**  
5 rue Le Nôtre, 49 000 Angers  
tram B et C arrêt Belle-Beille Campus

**Entrée gratuite** Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Lundi > Jeudi  
8h30 > 20h  
Vendredi > Samedi  
8h30 > 18h

Fermeture le dimanche et jours fériés

Association pour le Musée des Femmes  
**FEMUSE** université angers

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
Centre de recherche sur les cultures  
du XX<sup>e</sup> siècle  
de la littérature et de  
l'histoire des idées  
**FONDATION DES FEMMES** Fondation de France

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
Centre de recherche sur les cultures  
du XX<sup>e</sup> siècle  
de la littérature et de  
l'histoire des idées

MPP  
Médiathèque  
Musée de la Ville de Paris

VILLE DE PARIS

MUSÉE HISTOIRE DE PARIS CARNAVALET

Centre audiovisuel  
Simone de Beauvoir

LABORATOIRE ARCHIVES  
LA CONTEMPORAINÉ  
MUSÉE DES MÉTIERS CONTEMPORAINS

MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE

Pour plus d'infos sur l'exposition :



## SOMMAIRE

> Une exposition exceptionnelle sur l'histoire des mobilisations féministes pour les droits ....	3
> Les partenaires de l'exposition .....	4
> Le commissariat scientifique .....	5
> L'espace d'exposition .....	5
> Plongée dans l'exposition .....	6
> La programmation culturelle .....	9
> Informations pratiques .....	9
> Visuels disponibles pour la presse .....	10
> Contact presse .....	12



## UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE SUR L'HISTOIRE DES MOBILISATIONS FÉMINISTES POUR LES DROITS

Du 27 février au 22 juin 2025, la Bibliothèque universitaire (BU) du campus Belle-Beille, à Angers, accueille l'exposition « Les femmes sont dans la rue ! Révolte, subversion, émancipation ». Elle présente la longue histoire de l'émancipation des femmes dans un espace public particulier : la rue. Il s'agit de montrer comment ce lieu, généré et normé, a été conquis par les femmes dans leurs luttes, combats et revendications pour leurs droits sociaux, politiques et civiques, au nom de la justice, contre la violence, les inégalités et l'oppression.

L'exposition rappelle la place, bien souvent oubliée, que les femmes ont occupée dans tous les grands mouvements sociaux, de 1789 à nos jours, en passant par la Commune de Paris, le Front populaire ou Mai 68. Si le cadre géographique principal est français, des œuvres évoquent l'universalité de nombreux combats à travers le monde et la solidarité internationale des femmes : savoir-faire, échanges, partages et inspirations.

Quelque 300 œuvres, dont 160 documents originaux, seront visibles durant quatre mois. Certains n'ont encore jamais été montrés au public : dossiers de police, affiches, objets utilisés lors de manifestations, nombreuses photographies et fac-similés de journaux militants... Si les fonds conservés au Centre des archives du féminisme (CAF), hébergé au sein même de la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille, ont constitué le socle de départ, de nombreux prêts d'institutions partenaires enrichissent l'exposition, ainsi que des vidéos et des sons originaux provenant du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

Imaginée par l'Université d'Angers et l'AFéMuse, association qui a pour objet la création du premier musée français dédié à l'histoire des féminismes, cette exposition a été réalisée sous le commissariat scientifique de l'historienne Ludivine Bantigny, et du commissariat général des deux coprésidentes de l'AFéMuse, Christine Bard et Julie Verlaine.

« L'Université d'Angers est très heureuse d'accueillir et de co-organiser cette exposition qui donne à voir une thématique de recherche universitaire pour laquelle notre établissement possède de véritables atouts. Cette exposition valorise notre fonds d'archives du féminisme, un fonds exceptionnel et unique en France. Elle est porteuse de valeurs et d'engagements qui sont en lien avec la mission Égalité développée par l'établissement depuis plus de 10 ans, et, bien sûr, elle est la préfiguration du projet de Musée des féminismes que l'Université soutient depuis 2023. »

*Françoise Grolleau, présidente de l'Université d'Angers*

« Cette première exposition donne, nous l'espérons, une belle idée de ce que sera le futur Musée des féminismes. Elle s'appuie en effet sur des sources très nombreuses, puisées à des fonds divers, grâce aux partenariats noués avec des institutions qui ont été enthousiasmées par le projet et ont accepté de prêter des œuvres et documents originaux, grâce aussi au soutien chaleureux d'artistes. Elle rend compte de luttes de femmes et d'engagements féministes pour la justice, l'émancipation et l'égalité d'une façon vivante, incarnée, inventive et créatrice, à leur image, dans la puissance de leur élan collectif. »

*Ludivine Bantigny, commissaire scientifique de l'exposition*



« Ensemble nous avons rêvé de créer un lieu, un des 1200 musées de France, dédié aux luttes et mobilisations des femmes dans l'histoire, aux féminismes dans leur diversité, un espace d'exposition, de discussion, d'éducation à l'égalité. Aujourd'hui, ce rêve devient un peu plus réalité, avec l'inauguration de la première exposition de préfiguration. La "preuve de concept" est faite. Il s'agit maintenant de continuer à rêver et de se projeter dans l'avenir, d'imaginer non pas seulement une exposition mais un programme d'expositions, un musée à la fois engagé, inclusif, vivant et mobile. C'est le programme de travail des prochaines années et nous espérons pouvoir compter sur votre soutien enthousiaste pour nous aider à faire du rêve une réalité. »

*Christine Bard et Julie Verlaine, coprésidentes de l'AFéMuse*

## LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

### L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Fondée au XI<sup>e</sup> siècle, et recréée en 1971, l'Université d'Angers (UA) cultive le goût de l'audace et multiplie les projets innovants pour construire le monde de demain. Depuis 2001, elle accueille au sein de la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille, le Centre des archives du féminisme (CAF) qui conserve une collection exceptionnelle d'archives originales, d'enregistrements, d'affiches, de photographies et d'objets sur les luttes pour les droits des femmes (le fonds est labellisé Collection d'excellence). Dans le prolongement, l'UA fait vivre, depuis 2004, MUSEA, le premier musée virtuel francophone sur l'histoire des femmes et du genre. Visible en ligne (<https://musea.fr>), il propose des ressources originales sur des sujets variés relatifs à l'histoire des femmes et des luttes féministes, de l'Antiquité à nos jours. Les études de genre et des discriminations sont un axe fort de la Structure fédérative de recherche, SFR Confluences. L'UA participe également au Groupement d'intérêt scientifique de l'Institut du genre et co-porte, avec des universités de l'Ouest, un master Études sur le genre. En 2017, elle a lancé le Mois du genre, ambitieux programme de conférences, webinaires, expositions et spectacles qui, depuis ses débuts, a offert au grand public plus de 300 rendez-vous sur cette thématique.



### L'AFÉMUSE

L'association AFÉMUSE porte depuis novembre 2022 le projet de création du premier musée français dédié à l'histoire des féminismes. Le futur musée vise la valorisation des collections du Centre des archives du féminisme, logées au sein de la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille, mais aussi des collections d'œuvres, objets et documents, enrichies par des dons, des collectes et des acquisitions. Les rendant accessibles au public le plus large, le musée donnera à voir et à comprendre l'histoire des féminismes, les traces des luttes pour l'émancipation des femmes et contre les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle, dans tous les domaines de la vie en société.



*Cette exposition a été rendue possible grâce aux soutiens de l'AFÉMUSE :*



FONDATION  
DES FEMMES

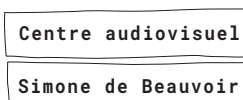


MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

*Elle a été réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et les collections Roger-Viollet et les prêts des institutions suivantes :*



MUSÉE HISTOIRE  
DE PARIS CARNAVALET



*Remerciements à l'ensemble des institutions prêteuses :* Archives de la préfecture de Police, Archives départementales de la Gironde, Archives départementales du Nord, Archives départementales du Rhône, Bibliothèque Marguerite Durand – Ville de Paris, Centre des archives du féminisme, Établissement public du Palais de la Porte dorée–Musée national de l'histoire de l'immigration, Institut national de l'audiovisuel, Musée d'art et d'histoire Paul Eluard – St Denis, Musée d'histoire et d'archéologie de la ville de Harnes. *Partenaires pour mise à disposition de visuels :* AFP, Agence Roger Viollet, Associated Press, Bibliothèque nationale de France, il Centro studi movimenti di Parma, La Collection – Kharbine Tapabor, la Fondation Gilles Caron, the Imperial War Museum, the Oakland Museum of California, la RMN / Grand Palais, the Simon Fraser University, the Toronto Public Library, the University of Ottawa. *Artistes et photographes :* Alys C., Francine Bajande, Pierre Ciot, le collectif Collages féministes Angers, le collectif Plein le dos, Nasser Ghazizadeh, Serge D'ignazio, Jaëraymie, Les Louise sans Michel, qpfeydel, Louise Rocabert, Éloi Valat, Victor Vasseur.

## LE COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Le commissariat scientifique est assuré par l'historienne Ludivine Bantigny, et le commissariat général par Christine Bard et Julie Verlaine, enseignantes-chercheuses des Universités d'Angers et de Tours, coprésidentes de l'AFéMuse.

### LUDIVINE BANTIGNY

Ludivine Bantigny est historienne, enseignante et chercheuse, spécialiste de l'histoire sociale et politique de la France contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle), en particulier des mouvements sociaux et des révolutions. Elle publie à l'occasion de l'exposition le livre *Nous ne sommes rien, soyons toutes ! Histoire de femmes en lutte et de luttes féministes, de la Révolution à nos jours* (sortie le 7 mars, au Seuil).

### CHRISTINE BARD

Christine Bard est une historienne des féminismes, des antiféminismes, des sexualités et du genre. On lui doit, notamment, la direction du *Dictionnaire des féministes. France - XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle* (PUF). Professeure d'histoire contemporaine, elle enseigne à l'Université d'Angers, est membre du laboratoire TEMOS (Temps, Mondes, Sociétés) et de l'Institut universitaire de France (IUF). Elle préside l'association Archives du féminisme et anime le musée virtuel MUSEA.

### JULIE VERLAÏNE

Julie Verlaine est historienne et enseigne à l'Université de Tours l'histoire culturelle du XX<sup>e</sup> siècle, en particulier l'histoire des arts et des musées, avec un intérêt particulier pour l'histoire des femmes et du genre. Professeure d'histoire contemporaine, elle a notamment publié le livre *Femmes collectionneuses d'art et mécènes, de 1880 à nos jours*, paru en 2014 et, chez Payot en 2025, *Héritières de l'art abstrait. Sonia Delaunay, Nina Kandinsky, Nelly von Doesburg et les autres*.

## L'ESPACE D'EXPOSITION

La Bibliothèque universitaire est un bâtiment « Haute qualité environnementale », situé à Belle-Beille, quartier bénéficiaire de la politique prioritaire de la ville. Elle est désormais reliée en 15 minutes au centre-ville d'Angers par deux lignes de tramway et trois lignes de bus, et se trouve à 20 minutes en transports en commun de la gare d'Angers (routière et ferroviaire).

La rue intérieure de la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille offre à l'exposition une superficie d'environ 400 m<sup>2</sup> et est aménagée comme une véritable « rue » avec son mobilier urbain, ses passages piétons, ses zones d'affiches. Traversée chaque jour par des milliers d'étudiantes et d'étudiants, elle est un espace vivant et habité en permanence.



## PLONGÉE DANS L'EXPOSITION

### UNE EXPOSITION SUR LA PRISE DE L'ESPACE PUBLIC PAR LES FEMMES

L'exposition donne à voir la présence des femmes qui s'emparent de la rue à travers une multitude d'événements historiques mais aussi de mobilisations quotidiennes. Une histoire de l'émancipation des femmes se dessine ainsi grâce aux œuvres témoignant des luttes menées dans l'espace public. La rue apparaît comme un lieu de subversion où la participation et l'inventivité des femmes viennent troubler l'ordre établi d'un espace longtemps réservé aux hommes. Les événements évoqués dans le parcours d'exposition mettent en avant ce double niveau de trouble qu'incarnent les femmes grâce aux marches, manifestations et rassemblements. Il peut s'agir d'actions de femmes, non mixtes, mais aussi de mouvements mixtes.

La dimension internationale est présente à travers des œuvres évoquant l'universalité de nombreux combats à travers le monde. Une articulation entre les mouvements en France et à l'étranger permet d'éclairer tout un pan de la solidarité internationale des femmes : savoir-faire, échanges, partages et inspirations.



Manifestation à l'appel de la CGT. 1968.  
© Fondation Gilles Caron / In-actua



Mouvement de libération des femmes, le 8 mars 1980 dans le cadre de la journée internationale des femmes  
Fonds Anne-Marie Charles / UA, CAF

### UN DOUBLE PARCOURS, ENTRE DYNAMISME ET MOUVEMENT

Le parcours de visite se divise en deux sections parallèles de part et d'autre de la rue intérieure. La première section est chronologique et permet d'aborder l'histoire des revendications des femmes à travers cinq grands moments, de la Révolution française à aujourd'hui. La seconde section, présentée en vis-à-vis, évoque les enjeux soulevés par la présence historique des femmes dans la rue de manière thématique avec des approches et des points d'entrée variés comme les grèves, le rapport au corps et à la sexualité, ou la prise de la nuit.

Le dynamisme et la vivacité des mouvements sociaux et de l'engagement des femmes prennent alors forme dans l'exposition. Il s'agit d'incarner ce qu'il se passe dans la rue de manière tangible : l'image animée joue un rôle alors que les tracts suspendus et les photographies grands formats renforcent le mouvement de la marche. Le public est porté par la scénographie et avance dans l'espace et dans le temps tout comme dans la compréhension des luttes menées. Avec une exposition vivante, c'est l'ambiance des rassemblements et manifestations qui est restituée.

La scénographie de l'exposition a été réalisée par l'agence Lulisse (Marie-Gabrielle Verdoni) et le graphisme par le studio La Vilaine est jolie (Séverine Coquelin).

Dames de la Halle en marche pour Versailles, le matin du 5 octobre 1789.  
CCO Paris Musées - Musée Carnavalet - Histoire de Paris

### DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ESSENTIELS

L'exposition s'ouvre en 1789, moment intense au cours duquel des femmes font de la rue un lieu politique. Le siècle révolutionnaire qui commence alors est jalonné de révoltes, de rébellions et de révolutions, comme en 1830 et 1848, où les femmes prennent part aux marches et barricades, jusqu'à la Commune de Paris. Elles se battent pour des droits qu'elles voient comme universels - subsistance, égalité et citoyenneté - et participent ainsi aux bouleversements politiques en cours.



## PLONGÉE DANS L'EXPOSITION

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est marqué par la lente conquête de la citoyenneté : les féministes se battent pour les droits civils et civiques des femmes, cherchant à obtenir le véritable suffrage universel. Le combat des suffragettes, international, prend place dans la rue entre réunions publiques, rassemblements, campagnes de sensibilisation et pétitions, alors qu'il est encore difficile de défiler dans l'espace public.

Des années 1930 et du Front populaire aux années 1968, de nombreuses luttes, grèves et occupations, résistances et libérations s'enchaînent. La colère populaire, le désir de justice sociale et les mobilisations pour l'émancipation se rejoignent en des combats communs. Les femmes, bien que souvent invisibilisées, participent à des moments historiques majeurs comme la Libération ou la guerre d'indépendance algérienne.

L'effervescence caractérise les années 1970 à 1990. Les engagements contre le racisme et les discriminations se rapprochent des combats menés par les femmes pour de nouveaux droits, en particulier celui de disposer de son corps. Contraception et

avortement sont au cœur des mobilisations. Des collectifs inventent de nouvelles formes de prise de parole et de prise de l'espace public en non-mixité.

Les actions et manifestations nombreuses dans la rue sont fructueuses. Adoptée en 1975, la loi Veil relative à l'IVG accroît l'autonomie des femmes.

À l'image de la Marche mondiale des femmes en 2000, les mobilisations prennent une dimension de plus en plus internationale. Elles montrent des féministes toujours plus actives et déterminées. Plus que jamais, les luttes se font écho d'un bout à l'autre de la planète et sont sources d'inspiration mutuelle. La parole se libère sur le harcèlement, les violences sexistes et sexuelles et les féminicides, avec la vague #MeToo. Des manifestations ont lieu pour l'égalité salariale et



Emmeline Pankhurst (1858-1928), suffragette britannique, arrêtée pendant une manifestation. 1914.  
© Imperial War Museum



Cortège du Front populaire : défilé du syndicat CGT des femmes de ménage et laveurs de carreaux à Paris, 14 juillet 1936. Collections Roger-Viollet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris

la défense du droit à l'avortement. Les mouvements intersectionnels gagnent en visibilité, offrant un espace aux femmes racisées, aux personnes LGBTQIA+ ou aux femmes des quartiers populaires...

Un espace de médiation conclut l'exposition. Le public peut y appréhender la prise de la rue au temps des révolutions et barricades, participer à une œuvre collaborative en imaginant slogans et pancartes à brandir, ou encore découvrir les figures majeures de cette longue et riche histoire qu'est l'émancipation des femmes.



« Frotter frotter, il faut payer ! » : piquet de grève des femmes de chambre à l'hôtel Ibis Batignolles, 20 février 2020 © Louise Rocabert

## PLONGÉE DANS L'EXPOSITION

### DES ŒUVRES INÉDITES SUR L'HISTOIRE DES FEMMES

C'est un ensemble de 300 œuvres dont 160 documents originaux qui est présenté. Certains n'ont encore jamais été montrés au public : dossiers de police, affiches, photographies prises au sein des manifestations, objets utilisés lors de mobilisations récentes. Ils sont complétés par de nombreuses photographies et fac-similés de journaux militants, de manifestes et de tracts.

En plus des sources issues des fonds conservés au Centre des archives du féminisme d'Angers, une quinzaine d'institutions partenaires ont

prêté des œuvres qui enrichissent l'exposition :

la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, La Contemporaine, le Musée de l'histoire vivante de Montreuil, la Bibliothèque Marguerite Durand, le Musée Carnavalet–Histoire de Paris, les archives de la

préfecture de Police de Paris, et des fonds d'archives départementales du Nord à la Gironde, en passant par le Rhône. Des vidéos et des sons proviennent du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).



Auteur : Gang de meufs podcast  
Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme



Enseigne féministe. Du Côté des femmes, Lille, années 1970. Don Association Chez Violette, récolte féministe (AFéMuse, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Archives du féminisme)





## LA PROGRAMMATION CULTURELLE

L'événement est accompagné d'un programme culturel (médiations, conférences, etc.), dans et hors les murs de l'Université d'Angers, s'adressant à tous les publics et toutes les générations.

- **Week-end du 8 et 9 mars** : la BU Belle-Beille sera exceptionnellement ouverte jusqu'à 22 h, le samedi 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, et le dimanche 9 mars, avec des conférences et des visites guidées par Ludivine Bantigny, commissaire scientifique de l'exposition, mais aussi des visites nocturnes à la lampe, d'autres adaptées aux familles (enfants à partir de 9 ans), des visites libres...
- **30 avril, 21 mai et 12 juin** : visites guidées par Ludivine Bantigny.
- **Mardi 6 mai** : découverte de l'exposition avec l'historienne Françoise Thébaud. Spécialiste de l'histoire des femmes, cofondatrice de la revue *Clio*, elle apportera son regard sur l'exposition. La visite sera suivie d'une conférence-débat, à l'Université d'Angers.
- **Samedi 17 mai** : Nuit des musées. La BU se mobilisera à l'occasion de cette manifestation nationale.
- **Vendredi 23 mai** : soirée à la Cité Audacieuse (Paris). À l'occasion de l'exposition, une soirée festive réunira, à la Cité Audacieuse, chercheuses, artistes - du street art aux chorales militantes -, et femmes et hommes engagés dans les luttes. Un moment pour échanger sur les expériences de prise de l'espace public et sur tout ce qu'elles supposent - d'invention, de références historiques, de rapport au spectaculaire, à la violence et à la répression... mais aussi un moment pour des récits d'expériences, des paroles fortes, de la musique et de la joie de lutter !
- **Jeudi 12 juin** : soirée à La Ruche (Angers). Une deuxième édition de cette soirée festive autour de l'exposition aura lieu à l'Échappée Belle, le bar associatif de La Ruche de Belle-Beille (Angers).

Et davantage à venir : visite-conférence *Genre et street art* avec la street-artiste Alys C. le 14 mai ; conférence à l'Université de Tours...

## INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition « Les femmes sont dans la rue ! Révolte, subversion, émancipation » est visible :

à la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille (5, rue André Le Nôtre, à Angers),  
du 27 février au 22 juin 2025,  
aux horaires d'ouvertures de la BU  
(du lundi au jeudi, de 8h à 20h, les vendredis et samedis, de 8h à 18h).

Entrée libre et gratuite.

Accès depuis la gare, via la ligne C du tramway (descendre au terminus Belle-Beille Campus).

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Dames de la Halle en marche pour Versailles, le matin du 5 octobre 1789. G.26246 / CCO Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Arrestation de femmes, l'une en costume de fédéré, accusée d'avoir tué un officier, mai 1871. Dans L'Illustration, 1871. Coll. Musée de l'Histoire vivante – Montreuil



Mouvement de libération des femmes, le 8 mars 1980 dans le cadre de la journée internationale des femmes. Fonds Anne-Marie Charles / UA, CAF



Cortège du Front populaire : défilé du syndicat CGT des femmes de ménage et laveurs de carreaux à Paris, 14 juillet 1936. Collections Roger-Viollet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris



Défilé de la Libération à Marseille, quartier du Vieux-Port, août 1944. © Succession Julia Pirotte Droits réservés / "La Contemporaine"



Marche des femmes en faveur de l'avortement, 6 octobre 1979. © Donation Michel Delluc, ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo



Manifestation à Paris du 1<sup>er</sup> juillet 1978. © Francine Bajande



Manifestation à Lille, mars 2022. © qpfeydel / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme



« Frotter frotter, il faut payer ! » : piquet de grève des femmes de chambre à l'hôtel Ibis Batignolles, 20 février 2020 © Louise Rocobert



Enseigne féministe. Du Côté des femmes, Lille, années 1970. Don Association Chez Violette, récolte féministe (AFéMuse, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Archives du féminisme)



Manifestation #NousToutes à Paris, 20 novembre 2021. © Victor Vasseur



"Toutes dans la rue le 8 mars" Fonds Anne-Marie Charles / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme



**Françoise Grolleau,**  
présidente de l'Université d'Angers

**Catherine Passirani,**  
vice-présidente International et Égalité  
de l'Université d'Angers

**Christine Bard,**  
coprésidente de l'AFéMuse

**Julie Verlaine,**  
coprésidente de l'AFéMuse

**Ludivine Bantigny,**  
commissaire scientifique de l'exposition

## CONTACTS PRESSE

**Cédric Paquereau**  
Direction de la communication de l'Université d'Angers  
cedric.paquereau@univ-angers.fr  
02 41 96 22 13 – 06 11 60 32 91

**Lucile Devulder**  
Cheffe de projet AFéMuse  
assoafemuse49@gmail.com  
02 41 22 63 21